

7. Dompter la langue : Jacques 3.1-12

L'épître de Jacques a beaucoup de choses à dire au sujet de la **langue** (en tant qu'organe et symbole de la **parole**). Il en a déjà été question précédemment (chapitre 1, versets 19 et 26 ; cf. aussi ce qui en est dit dans la leçon 4). Jacques y consacre, à présent, un passage entier... et ne mâche pas ses mots. Ce que Jacques dit ici à propos de la langue s'adresse à tous, mais semble viser en particulier ceux qui enseignaient ou qui convoitaient la position de 'maître'.

1. « Ne soyez pas nombreux à devenir des maîtres (docteurs, enseignants), mes frères : vous le savez, nous recevrons un jugement plus sévère. » (3.1)

À l'époque de Jacques, dans la culture juive, la position de 'maître' ('rabbi') était prestigieuse. Jacques fait prendre conscience de la (lourde) responsabilité qui accompagne cette position. Celui qui est (ou prétend être) 'maître' en enseignement, doit aussi être maître de lui-même en paroles et en actes (c'est ce que Jacques appelle, dans la suite du texte, la 'sagesse d'en haut', une sagesse qui, contrairement à la 'sagesse terrestre', est pure, pacifique, conciliante, raisonnable, pleine de compassion et de bons fruits, sans parti pris ni hypocrisie – 3.13-18).

 Jésus reprochait aux scribes et aux pharisiens de ne pas être en adéquation avec leur enseignement (de 'dire' mais de ne 'pas faire') et de se prévaloir de leur position : « Les scribes et les pharisiens se sont assis dans la chaire de Moïse. Faites et observez donc tout ce qu'ils vous diront, mais n'agissez pas selon leurs œuvres, car ils disent et ne font pas... ils se plaisent à avoir la première place dans les dîners et les premiers sièges dans les synagogues, être salués sur les places publiques et être appelés *Rabbi* par les gens. Mais vous, ne vous faites pas appeler *Rabbi* ; car un seul est votre maître, et vous, vous êtes tous frères. Et n'appellez personne sur la terre « père », car un seul est votre père, le Père céleste. Ne vous faites pas appeler docteurs, car un seul est votre docteur, le Christ. Le plus grand parmi vous sera votre serviteur. Qui s'élèvera sera abaissé, et qui s'abaissera sera élevé. » (Matthieu 23.2, 6-12)

Remarquez que Jacques, lui, à l'instar des autres apôtres et à la suite de Jésus, ne se prévaut pas de sa position mais se considère lui-même comme un 'serviteur' (1.1) et ne se place pas au-dessus des autres mais s'inclut dans le lot ('**nous**' recevrons un jugement plus sévère, '**nous**' trébuchons tous à maintes reprises – 3.1-2).

Voici encore les recommandations de Paul (un autre 'serviteur' – cf. Rm 1.1, 1 Co 9.19, Tite 1.1) à son fils spirituel Timothée, appelé à enseigner : « Sois pour les croyants un modèle en parole, en conduite, en amour, en foi, en pureté... Veille sur toi-même et sur ton enseignement ; demeure dans tout cela. Car en agissant ainsi, tu sauveras et toi-même et ceux qui t'écoutent. » (1 Timothée 4.12, 16)

Parlons-en :

- ▶ Qu'en est-il de l'enseignement dans ta communauté, ton église ? Quelles qualités attends-tu de ceux qui enseignent ?
- ▶ Convoiter la position de 'maître' ou se prévaloir de cette position ? Est-ce encore le cas de nos jours (dans l'église, dans ta communauté, à d'autres niveaux) ? Les reproches de Jésus aux scribes et aux pharisiens sont-ils encore d'actualité ? Des exemples ?
- ▶ Se considérer comme un 'serviteur' : est-ce facile, naturel et dans l'air du temps ?
- ▶ Quelles sont, selon toi, les responsabilités liées à la position de 'maître' (enseignant) ? Pourquoi Jacques parle-t-il d'un 'jugement plus sévère' ?
- ▶ Jésus demande à ses disciples de faire de toutes les nations des disciples en les baptisant et en leur enseignant tout ce qu'il a commandé (Mt 28.19-20) ; ici Jacques exhorte à ne pas vouloir être maître (enseignant, docteur) : contredit-il Jésus ou s'agit-il d'autre chose ?

- ▶ « L'enseignement du sage est une source de vie pour s'écarter des pièges de la mort » (Prov 13.14) : partage tes réflexions à ce propos.
- ▶ Dans le récit de la vocation d'Esaië, un séraphin vient lui 'toucher les lèvres' avec une braise pour les 'purifier' (cf. Es.6.1-8) : que signifie cette symbolique ?

2. 📖 « Nous trébuchons tous à maintes reprises. Si quelqu'un ne trébuche pas en parole, c'est un homme parfait, capable de tenir tout son corps en bride. » (3.2)

'Tenir en bride' : nous avons déjà rencontré cette image, plus haut dans l'épître : « Si quelqu'un se considère comme un homme religieux alors qu'il ne tient pas sa langue en bride, mais qu'il se trompe lui-même, sa religion est futile. » (1.26)

Ici (3.2), Jacques va plus loin : celui qui est capable de maîtriser sa langue est maître de tout son corps et est un homme 'parfait' (du grec : 'teleios' = accompli, adulte, mature).

🗨️ Parlons-en :

- ▶ Pour Jacques, maîtriser sa langue est la chose la plus difficile. D'accord, pas d'accord ? Partage tes réflexions. 'Trébucher en parole' : as-tu des exemples concrets ?
- ▶ Te considères-tu comme quelqu'un de 'parfait' (selon la définition donnée ci-dessus) ? Pourquoi (pas) ? Explique.
- ▶ La maîtrise de soi fait partie des fruits de l'Esprit mentionnés en Galates 5.22. Un fruit que tu cultives (un peu, beaucoup, pas trop) ?
- ▶ Selon toi, nos paroles sont-elles un bon baromètre de notre maturité spirituelle ? A quoi mesure-t-on encore la maturité spirituelle ? Selon toi, quels sont les signes de la maturité (ou, à l'inverse, de l'immaturité) spirituelle ?

3. 📖 Petite langue, grands effets (versets 3 à 8)

Toute petite que soit la langue, par rapport au corps entier, son importance et ses effets sont énormes. Jacques illustre son propos par plusieurs images très évocatrices en comparant la langue à :

- un mors qui dirige le cheval tout entier (3.3),
- un gouvernail qui dirige le navire (3.4) (« *La langue V de l'homme est le gouvernail de son navire* » - *Amenhemhât, 2^e millénaire avant JC, Egypte*)
- un petit feu capable d'embraser une forêt entière (3.5b-6),
- un animal indomptable (3.7-8).

🗨️ Parlons-en :

- ▶ Lis attentivement les versets 3 à 8. En quoi les images utilisées par Jacques te parlent-elles ? Partage tes réflexions. Si tu devais parler de la langue et de ses effets, qu'en dirais-tu ?

4. 📖 « La langue, aucun homme ne peut la dompter : c'est un fléau incontrôlable ; elle est pleine d'un venin mortel. » (3.8)

Précédemment, Jacques a affirmé que la religion de celui qui ne maîtrise pas sa langue est futile, mais que celui qui arrive à maîtriser sa langue est 'parfait'. Et voilà qu'il affirme, à présent, que personne ne peut dompter (maîtriser) sa langue. Dur, dur, non ?!

🗨️ Parlons-en :

- ▶ Jacques parle de la langue en des termes durs et catégoriques : un fléau incontrôlable, un venin mortel (vois aussi ce qu'il en dit au verset 6). Pourquoi ? A-t-il raison ou exagère-t-il ? Vois-tu aussi des choses positives à dire au sujet de la langue ?
- ▶ La langue, un fléau, du venin : as-tu des exemples concrets et actuels ?
- ▶ Selon Jacques, aucun être humain ne peut dompter la langue. Cela signifie-t-il qu'elle est indomptable ou qu'il est malgré tout possible de la maîtriser ? Si oui, comment ?

5. 📖 « De la même bouche sortent la bénédiction et la malédiction » (3.10)

Jacques poursuit en dénonçant la duplicité de la langue. La même bouche peut à la fois bénir et maudire. Bénir et louer Dieu mais, en même temps, maudire les humains (pourtant créés à la ressemblance de Dieu). Cette duplicité est paradoxale et contre nature ! Ici encore, Jacques utilise des images parlantes : « la source fait-elle jaillir par le même orifice l'eau douce et l'eau amère ? Un figuier peut-il produire des olives ou une vigne des figues ? Une source salée ne peut non plus produire de l'eau douce. » (Versets 11-12)

La langue, la meilleure et la pire des choses ? Proverbes 18.21 dit que « la mort et la vie sont au pouvoir de la langue ».

Voici la fable des langues d'Ésope, (écrivain et fabuliste grec, 6^e siècle AC) : Le maître d'Ésope lui demande d'aller acheter, pour un banquet, la meilleure des nourritures et rien d'autre. Ésope ne ramène que des langues ! Entrée, plat, dessert, que des langues ! Les invités au début se régalaient puis sont vite dégoûtés. "Pourquoi n'as-tu acheté que ça ?" "Mais la langue est la meilleure des choses. C'est le lien de la vie civile, la clef des sciences, avec elle on instruit, on persuade, on règne dans les assemblées..." "Eh bien, demain, achète-moi la pire des choses, je veux diversifier et les mêmes invités seront là." Ésope achète encore des langues, déclarant que c'est la pire des choses, la mère de tous les débats, la nourrice des procès, la source des guerres, de la calomnie et du mensonge.

📖 Finalement, où se situe le vrai problème ? Au niveau de la langue ou ailleurs ? Quelle est la source d'où jaillissent nos paroles ? Voici ce qu'en dit l'Ecclésiastique : « La langue du sage est dans son cœur ; le cœur du sot est dans sa bouche » (21.26)

Vois aussi ce qu'en dit Jésus : « **C'est de l'abondance du cœur que la bouche parle.** L'homme bon tire de bonnes choses de son bon trésor, et l'homme méchant tire de mauvaises choses de son mauvais trésor. ³⁶ Je vous le dis : au jour du jugement, les hommes rendront compte de toute parole vaine qu'ils auront proférée. ³⁷ Car par tes paroles tu seras justifié, et par tes paroles tu seras condamné. » (Mt 12. 34-37). Par ailleurs, il dit aussi : « Ce n'est pas ce qui entre dans la bouche qui souille l'être humain ; c'est ce qui sort de la bouche qui souille l'être humain. » (Mt 15.11)

📖 Parlons-en :

- ▶ Bénir Dieu tout en maudissant les humains en même temps : comment est-ce possible ?
- ▶ Une langue qui bénit et maudit, qui a pouvoir de vie et de mort, qui crée et détruit : as-tu des exemples concrets ?
- ▶ Relis ce que dit Jésus (cf. ci-dessus, Mt 12 & 15) et partage tes réflexions à ce sujet.
- ▶ Compare tes propres paroles / les paroles humaines à celles de Dieu (Jésus) : la Parole divine est parole de vie, créatrice, créatrice. Par sa Parole, Dieu crée (recrée), sauve. Le prologue de Jean dit que la Parole incarnée est lumière et vie. Esaïe 55.10-11 déclare que la Parole de Dieu ne reste pas sans effet ! Le semeur sème la parole qui, reçue favorablement, porte beaucoup de bons fruits. Jacques lui-même écrit : « Accueillez la Parole qui a été plantée en vous et qui peut vous sauver » (1.21-22). Quels effets la Parole produit-elle sur (en) toi ? Quels effets les paroles des autres produisent-elles sur toi ? Et tes paroles, quels effets produisent-elles sur les autres ?

6. 📖 Pour aller plus loin

Si le sujet de cette leçon t'intéresse, tu trouveras de nombreuses sentences et maximes relatives à la parole et ses effets dans le livre des Proverbes (plus de 100 références à la parole, aussi symbolisée par la langue, la bouche, les lèvres). Le passage suivant montre à quel point la parole est importante (au moins autant, sinon plus, que les actes) :

« Il y a six choses que le SEIGNEUR déteste, sept qui sont pour lui une abomination : les regards hautains, **la langue menteuse**, les mains qui répandent du sang innocent, le cœur qui trame des plans malfaisants, les pieds qui se hâtent de courir au mal, **le faux témoin qui profère le mensonge**, et **celui qui déchaîne des querelles entre frères.** » (Prov.6.16-19)

Le mot de la fin au psalmiste : « Éternel, veille sur ma bouche, garde la porte de mes lèvres. » (Psaumes 141.3)